

## **Dimanche 21 octobre 2018 – 29<sup>e</sup> dimanche Ordinaire B**

1<sup>re</sup> lecture : « S'il remet sa vie en sacrifice de réparation, il verra une descendance, il prolongera ses jours » (Is 53, 10-11)

Psaume 32 « **Que ton amour, Seigneur, soit sur nous comme notre espoir est en toi** »

2<sup>e</sup> lecture : « Avançons-nous avec assurance vers le Trône de la grâce » (He 4, 14-16)



### **Evangile de Jésus-Christ selon Saint Marc 10, 35-45**

«Le Fils de l'homme est venu donner sa vie en rançon pour la multitude »

#### **Homélie du Père Jean-Bruno durand, jésuite, à l'église St-Ignace (Paris 6e)**

1. Ils ont osé. Jacques et Jean ont osé ! Ils sont vraiment sans vergogne. Peu de temps avant, Jésus a annoncé aux disciples le malheur qui l'attend... et voici que Jacques et Jean se préoccupent de leur carrière ! Alors que Jésus pressent la Passion qui se prépare, Jacques et Jean n'écoutent pas, n'entendent pas, ils ont les oreilles bouchées, ils ont les cœurs fermés. Des ambitieux, des égoïstes, des malotrus ! Et d'ailleurs, les autres disciples, qui sans doute ne comprennent pas beaucoup mieux, vont le leur reprocher bientôt...

...

2. Et pourtant, Jacques et Jean ont eu raison. Non pas dans leur surdité ou leur goujaterie, bien sûr. Mais ils ont raison de venir à Jésus avec tout ce qu'ils sont, comme ils sont. Il ne faut pas attendre d'être guéri pour venir à Jésus, il ne faut pas attendre d'être parfait ou sans ambiguïté : osons nous approcher de Jésus avec tout ce que nous sommes, avec nos forces et nos faiblesses, avec ce que nous comprenons de l'Évangile et ce que nous ne comprenons pas, avec ce qu'il y a de généreux en nous, et aussi avec nos couches d'égoïsme et d'insensibilité. Venons à Jésus tels que nous sommes car c'est le chemin avec lui et à sa suite qui nous transforme. C'est d'être avec le Christ qui nous ouvre le cœur et l'intelligence.

3. Jacques et Jean ont osé. Et ils se sont engagés.

Jésus leur dit : « Vous ne savez pas ce que vous demandez. Pouvez-vous boire la coupe que je vais boire, être baptisés du baptême dans lequel je vais être plongé ? »

Et ils répondent : « Nous le pouvons. »

Sans doute ne comprennent-ils qu'à moitié ce qu'ils disent, sans doute y a-t-il encore bien des illusions en eux, sans doute y a-t-il une part d'orgueil ou de vantardise dans leur réponse. Mais, ils répondent... sincèrement et comme ils peuvent. Ils disent « Oui ». Ils veulent s'engager, à leur manière, à la suite du Christ. Et ce sera leur vie.

Alors, comme eux, approchons-nous de Jésus, et engageons-nous à sa suite.

Ce qu'il y a d'ambigu en nous, peu importe. Ce qu'il y a d'orgueilleux et de vaniteux, ce qu'il y a de puénil ou de niais, ce n'est pas cela l'essentiel.

Ce qui importe, c'est la lumière du Christ et son appel. Ce qui importe, c'est d'avancer sur le chemin avec tout ce que nous sommes. C'est cela qui nous changera.

4. Il faut oser. Il faut s'engager. Et nous sommes invités au service.

Mais, d'abord, il s'agit d'accueillir celui qui vient vers nous. « Le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie en rançon pour la multitude. »

Le Trône de Dieu n'est pas un siège de superbe et d'orgueil, il est, nous dit l'épître aux Hébreux, le Trône de la grâce et de la miséricorde. Le Très-Haut s'est fait le Tout-Proche. Celui que ni le Ciel ni la Terre ne peuvent contenir s'est fait l'un de nous, il est venu parmi nous. Nous venons de l'entendre : Jésus a été « éprouvé en toutes choses », il est « à notre ressemblance, excepté le péché. »

Oui, il s'agit bien d'accueillir le Christ et sa vie en chacun de nos cœurs. Jésus veut demeurer chez nous, lui qui s'est fait le serviteur de tous, lui qui donne sa vie pour la multitude. Il est le don plénier de Dieu à notre Terre, il est sa grâce et sa miséricorde pour toujours.

5. Alors, nous pourrions entendre l'invitation de Jésus en ce jour : « Celui qui veut devenir grand parmi vous sera votre serviteur. Celui qui veut être parmi vous le premier sera l'esclave de tous. »

Laissons résonner en nous cet appel, cette invitation. « Celui qui veut devenir grand sera votre serviteur. Celui qui veut être le premier sera l'esclave de tous. »

6. Bien sûr, il peut y avoir quelques pièges ou quelques tentations lorsque nous entendons cette invitation.

Le premier risque, c'est ce qui conduirait à la médiocrité plutôt qu'à l'humilité. Dans l'invitation de Jésus, il n'y a nulle complicité avec la médiocrité, nul assentiment donné à l'impuissance. Il ne s'agit pas d'avaliser je ne sais quelle asthénie ou quelle paresse, mais de recevoir audace et ambition pour aimer. Nos forces sont à orienter vers le meilleur, pour une relation généreuse et vraie avec Dieu et avec notre prochain.

Le deuxième risque, c'est ce qui conduirait à une simple morale, aussi belle soit-elle. Il ne s'agit pas seulement de « servir » parce que le devoir moral serait là, ou de servir parce que ce serait une bonne chose en soi, ou parce que ce serait le meilleur de l'humanité, et le meilleur pour l'humanité. La rencontre de Dieu, et son appel dans nos vies, c'est plus que cela.

Le troisième risque, c'est ce qui serait une sorte d'imitation purement extérieure du Christ, une imitation un peu forcée et bien difficile. Comme si, en Jésus, le bon exemple nous avait été donné, un exemple à suivre, à imiter, de près ou de loin. Mais le don de Dieu, c'est bien plus qu'un exemple à imiter.

7. Ce qui nous est offert, ce qui nous est donné est en réalité plus grand. Ce qui nous est offert, ce qui nous est donné, c'est d'accueillir le Christ en nous. C'est de nous laisser modeler par son Esprit. C'est de vivre en communion avec lui.

Accueillant le Serviteur, nous découvrons comment servir. Recevant celui qui donne sa vie, nous découvrons comment donner. Laisant la vie du Christ nous pénétrer et nous transformer, nous apprenons à aimer comme il nous a aimés.

Parce que l'envoyé du Père est venu jusqu'à nous, à notre tour, nous sommes envoyés avec lui. Et il nous donne le goût et la force pour cela. Avec lui, par lui et en lui, nous entrons dans sa mission, dans son service, dans son amour.

8. Alors, avec Jacques et Jean, nous pouvons oser, nous pouvons nous engager, nous pouvons accueillir et servir. Et après Jacques, Jean et les premiers disciples, l'Église et nous tous sommes invités à entrer dans la mission du Christ.

Apprenons à servir et à aimer, avec l'audace et l'ambition des véritables disciples : l'audace dans la rencontre du Seigneur, l'ambition dans le service de nos frères.

P. JB Durand, sj